

Communication de notre confrère Marc TRILLET
présentée par Véronique LENOIR-TRILLET

Au théâtre avec le Marquis

Mardi 26 septembre 2017

Né à Paris le 2 juin 1740 et mort à Charenton le 2 décembre 1814, Donatien Alphonse François, marquis de Sade est passé à la postérité pour ses écrits libertaires et sulfureux, et des affaires de mœurs qui le confinèrent en prison durant la moitié de sa vie d'adulte. Ne retenir de sa personnalité que la perversité tortionnaire qui porte son nom serait méconnaître une puissance créatrice hors du commun.

Bien qu'elle n'en constitue qu'une infime partie, sa production théâtrale éclaire l'ensemble de son activité littéraire sur son obsession de la mise en scène. Derrière l'apparente pornographie des textes, se découvre un hommage remarquable à l'écriture et à l'énonciation de la parole poétique. La théâtralité de toute son œuvre apparaît dans le choix minutieux des décors et des costumes dont il accoutre ses inventions érotiques, réelles ou fictives. Dans ses propres châteaux de Lacoste et de Mazan, et plus encore à l'hospice de Charenton où il fut longuement interné, le Marquis portait à la scène ses propres œuvres, y compris son fameux manuscrit, *Les cent vingt journées de Sodome*, écrit en cachette durant son long séjour d'embastillé sur un immense rouleau de papier perdu, puis retrouvé glissé dans les interstices des pierres de son cachot. On trouve aussi dans la célèbre *Philosophie dans le boudoir*, une forme dialoguée qui a pu faire évoquer les pièces de Shakespeare. Dans les spectacles vivants qu'il animait lors de ses internements à l'asile, la participation des malades mentaux, qu'il voulait autant curative qu'artistique, fait peut-être de Sade un inspirateur de la psychothérapie moderne.

Fasciné par la scène depuis ses débuts d'acteur au Lycée Louis-le-Grand, tribun provocateur et scandaleux hédoniste, Sade fut un homme libre derrière les barreaux et le metteur en scène de génie de sa propre existence.
